

Pôle de qualité inter-pays de l’ADEA sur l’Education à la Paix
Note conceptuelle de la Table-ronde
26-28Juillet 2011
Kinshasa - République Démocratique du Congo
"Education, Paix et Développement"

« Partout dans le monde, les guerres ont des répercussions dramatiques sur la vie des enfants. L’[UNICEF \(2006\)](#) révèle que les conflits de ces dix dernières années ont fait chez les enfants, environ 2 millions de décès, 6 millions d’invalides, 20 millions de sans-abri et plus d’un million d’enfants séparés de leurs parents. »¹

Le Rapport Mondial de suivi sur l’EPT 2011 met en relief le rôle de l’éducation pour atténuer l’impact des conflits et la fragilité des sociétés tout en contribuant à la reconstruction et au développement. Par ailleurs, il insiste sur le fait que « la planification de l’éducation tenant compte des conflits tient à la reconnaissance du fait que toute décision politique en la matière aura des conséquences sur la consolidation de la paix et les chances de prévenir tout retour à la violence, » mettant l’accent sur le fait que « l’éducation dispose de plusieurs moyens pour influencer sur les perspectives de paix ». ²

Le **Pôle de qualité Inter-pays de l’ADEA sur l’Education pour la Paix** organise en collaboration avec le **Ministère kenyan de l’Education, le Ministère de l’Education de la République Démocratique du Congo** et l’**UNESCO-BREDA**, une table-ronde sur l’éducation et son rôle dans la consolidation de la paix dans les situations de conflits³ et les environnements fragiles.⁴

Cette table-ronde aura lieu du 26 au 28 Juillet 2011 à Kinshasa et réunira les représentants des ministères de l’éducation, dont des décideurs, les concepteurs des curricula scolaires, les institutions de développement, les donateurs ainsi que les partenaires de la société civile de cinq pays de la région qui vivent des situations de conflit et de fragilité. Ils débattront des politiques et pratiques éducatives susceptibles de soutenir l’éducation comme moyen pour consolider, maintenir et favoriser la paix pour contribuer à la cohésion sociale, la stabilité politique et le développement économique.

¹ Betancourt T S et Khan K T, (2008), *The Mental Health of Children Affected by Conflict: Protective Processes and Pathways to Resistance*, Harvard School of Public Health, Cambridge MA, USA

² Rapport Mondial de suivi sur l’EPT 2011, Aperçu Régional: Afrique Subsaharienne, p14, [www.http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001913/191393e.pdf](http://unesdoc.unesco.org/images/0019/001913/191393e.pdf)

³ On entend par "environnement touché par les conflits" les pays où zones où il existe un risque important de voir éclater un conflit violent; qui se trouve pris dans un conflit; ou qui sort récemment d'un conflit, ce qui inclut la catégorie des "pays sortant de conflit". *Private Sector Development in Conflict-Affected Environments, Key Resources for Practitioners*, (2010), The Donor Committee for Enterprise Development, p7, www.enterprise-development.org/page/current-work

⁴ Conscientes des limites empiriques et normatives de la définition du vocable "états fragiles", les institutions de développement privilégient de façon croissante la terminologie plus large de "fragilité" ou de "situations de fragilité". Par ailleurs, ces vocables paraissent mieux appréhender le fait que la fragilité n'est pas exclusivement déterminée par la nature et les frontières des états. Il y a lieu de dépasser la notion d'état pour se pencher sur l'état de la société aussi bien pour mesurer la fragilité que pour y faire face. <http://www.gsdr.org/go/fragile-states/chapter-1--understanding-fragile-states/definitions-and-typologies-of-fragile-states>

Ces interactions déboucheront sur un approfondissement du dialogue politique et social, des connaissances ainsi qu'une meilleure compréhension et un engagement dans la mise en œuvre d'initiatives et de solutions pour répondre aux nombreux défis auxquels sont confrontés les jeunes et adultes du continent afin de contribuer à la promotion de l'éducation pour la paix et le développement durable.

1. Contexte et généralités

Au cours de ces dernières années, de nombreuses régions d'Afrique se sont retrouvées engagées dans un conflit armé ou d'autres situations violentes impliquant des acteurs étatiques ou non étatiques. « Depuis 1990, 90% des décès liés aux conflits armés sont civils dont 80% de femmes et d'enfants. Au cours de ces dix dernières années, deux millions d'enfants ont été tués dans des conflits armés. Le triple a été gravement blessé ou handicapé à vie. Des millions d'autres ont été contraints d'assister ou de prendre part à d'horribles actes de violence. Pour ceux qui survivent se pose le problème de la vulnérabilité car en situation de conflit, les enfants sont séparés de leurs familles, déplacés ou abandonnés et courent le risque d'être enrôlés de force dans les forces armées. En raison de l'éclatement des structures familiales et communautaires, les enfants sont également exposés à l'exploitation sexuelle et à la traite des êtres humains et le plus souvent, ils sont contraints de travailler pour aider leurs familles. En plus des nombreux décès liés aux conflits, plus de neuf millions de réfugiés et un nombre encore plus important de personnes sont déplacés et nécessitent un toit et un soutien.

Ces horreurs sont exacerbées par le caractère limité ou même inexistant des possibilités d'éducation laissant des adolescents, garçons et filles, qui risquent d'être effrayés, ennuyés et frustrés par la vie. Dans de telles circonstances, la vie à l'armée devient l'option la plus attrayante, surtout pour ceux qui viennent de milieux pauvres et marginalisés. Le pouvoir peut également agir comme un facteur de motivation très forte dans les situations où les jeunes se sentent impuissants ou dans l'impossibilité d'acquérir des ressources de base ce qui les conduit à prendre les armes comme moyen d'accéder au pouvoir, à la reconnaissance et à une certaine sécurité. D'autres enfants et jeunes peuvent également, pour les diverses situations de vulnérabilité déjà évoquées, finir comme soldats contre leur volonté. De plus, les filles adolescentes font l'objet de violences sexistes et d'exploitation sexuelle en temps de conflit et de crise.

Comprendre l'impact des conflits et des crises sur les enfants et les jeunes et leur capacité d'accéder à une éducation passe par la reconnaissance du rôle que joue un système éducatif fonctionnel offrant une éducation de qualité à la société. En allant tous les jours à l'école les enfants et les jeunes évoluent de façon constructive dans un environnement sécurisé qui leur donne la possibilité de développer leurs aptitudes et leurs savoirs, leur permet de s'épanouir et de contribuer de façon significative à la démocratie, au progrès économique et à la cohésion sociale de leurs communautés. Un pays en guerre ou en crise investit rarement des ressources et des capacités pour veiller à ce que le système éducatif continue de fonctionner à un niveau optimal (voire à fonctionner du tout).

De ce fait, le système s'écroule, privant ainsi les jeunes du meilleur de l'éducation, à court mais surtout à long terme. Les écoles peuvent également être spécifiquement des cibles où les élèves, les professeurs et le personnel administratif peuvent être victimes d'intimidation, de recrutement et d'endoctrinement, les salles de classes sont souvent dégradées, détruites ou occupées par les combattants. Dans des zones de conflits, les dépenses du gouvernement en matière d'éducation sont souvent détournées vers la sécurité, réduisant ainsi la qualité de l'enseignement. Les enseignants peuvent être victimes de manipulations lorsque les régimes répressifs voient l'éducation comme une menace ou un moyen d'endoctrinement. Il a été prouvé que l'éducation, employée à mauvais escient, est de nature à alimenter les conflits.⁵

Depuis toujours, l'imagination, les idéaux et les énergies de la jeunesse sont vitales pour le développement continu des sociétés dans lesquelles ils vivent. Il est essentiel que pendant ou après des périodes de guerre et de fragilité, une attention particulière soit accordée à atténuer l'impact sur les enfants et les jeunes. Cela peut être particulièrement important pour ceux qui ont eût des expériences fortement douloureuses, et pourraient voir leur vie de manière très pessimiste, souffrir de grave dépression ou même devenir un poids (gênants) pour la société.

Bien que les enfants et les jeunes ont des besoins particuliers et peuvent être vulnérables, ils ont aussi une force, ils doivent par conséquent être considérés comme des survivants et des participants actifs dans la création de solutions, et non comme de simples victimes ou des problèmes.

Comment pouvons-nous répondre efficacement à leurs besoins de développement tout en reconnaissant leur voix et leur droit à la dignité et l'autonomie? Quel est le rôle de l'éducation en offrant aux enfants et aux jeunes un moyen de développement des compétences et d'intégration des valeurs des droits de l'homme, du respect, de l'égalité et de la dignité dans la société ?

Il y a consensus croissant sur le fait que l'instauration d'un système éducatif fonctionnel offrant une éducation de qualité pour tous parallèlement à la mise en œuvre de programmes d'éducation à la paix est propre à contribuer au développement social, économique et politique ainsi qu'à la stabilité du pays. Investir dans l'éducation c'est investir à long terme dans une citoyenneté de qualité et une bonne gouvernance.

Cela dit, il est également important de se rappeler que ce n'est pas une solution miracle. «[P] la Construction de la paix ne peut pas être vu dans le vide, comme une entrée unique de l'enseignement, mais comme un processus plutôt qu'un produit», en s'appuyant sur le local plutôt que sur des apports extérieurs qui visent à créer des opportunités plutôt que d'imposer des solutions. [Bush & Saltarelli] suggèrent que l'éducation à la paix doit aller plus loin que de juste « avoir une bonne éducation et remuer » mais d'offrir plus systématiquement des mécanismes communautaires qui encouragent la construction de la paix comme un processus plutôt qu'un produit de l'éducation. "(Bush & Saltarelli, 2000, Bird, 2003b, p. 22)

⁵ *Where Peace Begins (2008), Education's Role in Conflict Prevention and Peace Building, Save the Children: Rewrite the Future, International Save the Children Alliance, Cambridge House*

C'est en réponse à ces nombreux défis auxquels sont confrontés les jeunes et les éducateurs en Afrique que l'ADEA se réunit avec ses partenaires pour organiser cette table ronde.

2. Présentation du Pôle de qualité Inter-pays sur l'Éducation pour la paix

L'ADEA a mis en place les Pôles de qualité inter-pays sur l'Éducation pour la paix dans le but de réunir autour d'une table les pays confrontés à des défis similaires avec des partenaires stratégiques qui ont un savoir faire dans un domaine précis afin de promouvoir le dialogue, l'apprentissage collectif et de fournir une tribune pour mener des activités de collaboration. Dans ce sens, le PQIP contribue à la vision élargie de l'ADEA⁶ et joue un rôle essentiel pour réunir des représentants des Ministères de l'éducation et d'autres partenaires afin de faire face aux défis susceptibles d'être considérés comme une priorité nationale (voire régionale).

Compte tenu du nombre de pays africains qui ont été touchés par la guerre et les conflits ou qui le sont encore, et de l'impact de ces réalités sur l'éducation, ce PQIP pour l'éducation pour la paix qui en est à ses balbutiements, apportera un soutien à la formulation de cadres de politiques nationaux appropriés pour la mise en œuvre de stratégies d'éducation pour la paix dans le secteur de l'éducation à travers l'Afrique.

Le PQIP sur l'éducation pour la paix est conscient qu'une éducation de qualité est un moyen de contrecarrer les conflits et la violence et peut même faire office de moyen de prévention. L'ADEA est également consciente du potentiel de l'éducation pour bâtir, consolider et maintenir la paix. A travers cette table-ronde, et avec l'aide des partenaires, elle visera à jouer un rôle décisif dans la promotion du dialogue politique, de la formulation de politiques et de pratiques efficaces aptes à favoriser la paix grâce aux systèmes éducatifs et au sein de ces derniers.

De façon plus précise, à travers les initiatives qu'il mène au niveau politique, systémique et de la mise en œuvre, le PQIP Education pour la paix permettra à l'ADEA et à ses partenaires de contribuer à la consolidation de la paix et au développement durable.

Au titre des efforts menés à cet égard, et dans le cadre du mandat élargi de l'ADEA qui est de piloter le dialogue politique en Afrique, le PQIP sur Education pour la paix a un certain nombre d'études en cours en vue de la Triennale ADEA 2011.

Il est envisagé que cette table ronde soit l'occasion d'une délibération collective et d'un apprentissage collaboratif dans le cadre de la préparation de la Triennale de 2011 et permettra de prendre des initiatives plus larges du PQIP qui vise à renforcer les réseaux d'éducation à la paix sur le continent.

⁶ La mission de l'ADEA est de :

- Promouvoir le dialogue et les partenariats
- Développer un consensus sur les questions de politiques éducatives en Afrique
- Renforcer les capacités des Ministères africains à formuler, gérer et mettre en œuvre des politiques éducatives
- Promouvoir l'échange d'expériences et de stratégies réussies
- Promouvoir les politiques, projets et programmes éducatifs pilotés au niveau national

3. La Triennale de l'ADEA

La Triennale ADEA 2011 se concentre spécifiquement sur la transformation de l'éducation en mettant l'accent sur le défi fondamental de promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique

Etant entendu ;

- le nombre élevé de jeunes touchés et vivant dans des pays fragiles et touchés par les conflits en Afrique,

Et,

- le besoin de changement, de guérison dans cette région et la contribution que l'éducation à la paix peut apporter pour permettre aux systèmes d'éducation et aux stratégies de contribuer à l'harmonisation, la restauration, la transformation et la stabilité. Une Triennale de l'éducation sur ce continent qui se concentre sur les jeunes et le développement des compétences doit donc laisser la place à l'importance de l'éducation pendant et après les périodes de conflit pour construire et maintenir la paix.

Cette idée de base de la Triennale est fondamentale pour la mise au point de cette table ronde. En effet, l'attention sera dirigée vers le fonctionnement des systèmes éducatifs, les possibilités qu'ils offrent pour quelles cibles (qui) et à quelles fins (quoi), le processus d'apprentissage actuel et son environnement favorable, la nature et la qualité des résultats d'apprentissage, leur pertinence et leur impact sur la vie des jeunes dans un contexte de conflit et de fragilité.

4. Objectifs

Grâce à une table ronde interactive animée par un modérateur, les participants des cinq pays retenus s'engageront dans un dialogue au niveau conceptuel et concret afin de renforcer leurs connaissances sur le rôle de l'éducation dans la consolidation de la paix, se pencheront sur les implications en termes de politiques et de pratiques et échangeront des idées sur les bonnes pratiques et les stratégies de mise en œuvre.

Un des principaux objectifs de la table ronde est de renforcer la coopération en cours entre les organismes impliqués dans l'éducation en Afrique avec un large éventail d'acteurs de l'éducation afin d'accroître le développement de l'enseignement, de la recherche et des services consacrés à la culture de la paix.

Il est prévu que ce travail puisse stimuler un dialogue ouvert qui se prolongera bien au-delà de ce débat et permettra d'accroître le réseautage et les liens qui contribueront à favoriser une culture de la non-violence, une culture de la paix

Les objectifs spécifiques de la table ronde sur le PQIP sur l'éducation pour la paix sont les suivants Le partage d'informations pertinentes et de bonnes pratiques,

- Une meilleure compréhension des défis liés aux conflits et à la fragilité auxquels la région est confrontée,
- La promotion des valeurs, idées et compétences fondamentales associées à l'éducation pour la paix,
- La prise de décision politiques et législatives favorisant et soutenant la mise en œuvre de l'éducation pour la paix à un niveau systémique et pratique (p.ex. la formation des maîtres, l'élaboration des curricula et la création de matériels éducatifs), et
- Fournir une plateforme au PQIP sur l'éducation pour la paix à partir de laquelle elle pourra renforcer son réseau de ministres et de professionnels de l'éducation qui soutiennent «l'éducation pour la paix » sur le continent.

5. Résultats escomptés

En favorisant les discussions entre pays, la table ronde contribuera à renforcer la collaboration entre ces pays, à resserrer le réseau des partisans et des professionnels de la l'éducation pour la paix et à apporter une contribution concrète à la réflexion sur les pratiques politiques.

Les résultats de ces assises sont :

- Vérifier les études de cas nationales menées par le PQIP Education pour la paix dans chacun des pays représentés en prévision de la Triennale,
- Formuler une série de recommandations qui contribueront au plan d'action du PQIP Education pour la paix 2011/2012,
- Diffuser la lettre d'information de l'ADEA portant sur l'éducation pour la paix et partager d'autres matériels et documentation, et
- Renforcer et développer les capacités dans le cadre du réseau du PQIP sur l'éducation pour la paix.
- Préparer la table-ronde des décideurs (ministres) à la Triennale de 2011

6. Participation

Cinq pays participeront à la table ronde : le Libéria, le Kenya, le Zimbabwe, la République Démocratique du Congo et la Côte d'Ivoire. Il est prévu environ 3 délégués de chaque pays et la participation d'environ 8 à 10 experts universitaires, professionnels de centres ou d'instituts régionaux africains et internationaux.

La table ronde cherchera plus précisément à réunir;

- Les fonctionnaires du ministère de l'éducation, dont les décideurs,
- des spécialistes du curriculum et des auteurs de manuels scolaires ;
- Des formateurs de professeurs, et
- des experts en matière de consolidation de la paix avec et par l'éducation

7. Date et lieu

La table ronde d'échanges sur les politiques sera abritée par la République démocratique du Congo, à Kinshasa du 26 au 28 Juillet 2011. (Lieu de la conférence à confirmer)